

Enfin, le 27 mai 1523, paraît le Dictionnaire grec de Guarino de Favera¹.

A partir de cette date on ignore les destinées de Zacharie Callergi. Nous verrons tout à l'heure que, déjà vieux, il se trouvait encore à Rome. Peut-être y termina-t-il ses jours. Nous avons dit précédemment que Callergi avait copié des manuscrits. Voici, avec leur souscription respective, l'indication des trois seuls que nous connaissons :

1. *Parisinus* n° 2823 de l'ancien fonds ; à la fin : Ζαχαρίας ὁ Καλλιέργης καὶ τοῦτο ἐς Πατάβιον ἐξέγραψεν.

2. *Parisinus* n° 2854 de l'ancien fonds ; à la fin : Ζαχαρίας Καλλιέργιος ὁ καὶ Κρής τὸ γένος ἐπιμελῶς καὶ ταύτην ἐν γήραος οὐδῶ ἐν Ῥώμῃ ἐξέγραψεν.

3. *Oxonienis* (New College, n° 270), à la fin duquel on lit : ἡ τοῦ πολυμαθοῦς τε καὶ σοφοῦ Ἰωάννου τοῦ Στοβαίου αὐτῆς βίβλος ἐκλογῶν, ἀποφθεγμάτων, ὑποθηκῶν, ἐπιμελῶς ἐν Ῥώμῃ γραφείσα ἤδη σὺν θεῶ πέρας εἴληφεν, ἀναλώμασι μὲν τοῦ εὐγενεστάτου κυρίου Ρικάρδου τοῦ Πατίου, σοφωτάτου τε ἅμα καὶ λογιωτάτου εὐδοκίμου πρεσβευτοῦ τοῦ εὐκλεοῦς τε καὶ ἀηττήτου βασιλέως τῆς εὐτυχεστάτης Ἀγκλίας, χειρὶ δὲ Ζαχαρίου² Καλλιέργου τοῦ Κρητῶς, ἔπει τῶ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ γεννήσεως χιλιοστῶ πεντακοσιοστῶ εἰκοστῶ τρίτῳ, πασειδεῶνος ὁγδὼν ἰσταμένου³.

Crasso, qui a consacré à Callergi une notice des plus insignifiantes⁴, affirme que ce savant était bon poète. Suivant lui, « compose epigrammi, « ode, e altre cose poetiche, ma dalla morte rapito, con la di lui perdita « perdita si fè anche del prezioso tesoro de' suoi componimenti. » Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans cette affirmation d'un écrivain superficiel et sans critique. Le même Crasso cite le quatrain suivant composé à la louange de Callergi par un poète demeuré inconnu :

Hic ita Parnassi pertingit labra bicornis
 fonte, et sic sumptas inde ministrat aquas,
 gloria quod cantus non solum fertur ad ipsum,
 illa sed vatum cætera turba nitet.

Le dernier vers de ce quatrain fait allusion aux Scholies de Pindare et de Théocrite, que Crasso et beaucoup d'autres avec lui ont attribuées à Zacharie Callergi ; mais le savant crétois n'en est pas l'auteur, il s'est borné à les extraire d'anciens manuscrits et à les publier après les avoir mises en ordre.

1. Voyez plus loin, p. 174.

2. L'original porte Ζαῤῥίου.

3. Nous ne savons rien sur Callergi qui soit postérieur à la date de ce manuscrit, 8 décembre 1523. Toutefois, il est probable que le *Parisinus* n° 2854 est plus récent que l'*Oxonienis*.

4. *Istoria de' poeti greci* (Naples, 1678, f°), p. 533.

